

Je ne vous apprendrai rien en disant que l'époque où nous vivons est à la fois fascinante et effrayante. Comme un chemin étroit qui devrait conduire vers le sommet, mais d'où l'on pourrait à chaque instant glisser vers l'abîme.

Grâce aux avancées prodigieuses des sciences et des techniques, nous pourrions débarrasser l'humanité entière de toutes les calamités qui l'ont affligée depuis le commencement de l'Histoire. Nous en avons les moyens. Je n'en veux pour preuve que la vitesse à laquelle des centaines de millions de nos contemporains, partout sur la planète et notamment dans les grands pays d'Asie, sont sortis de la pauvreté en une seule génération.

Ces avancées scientifiques et technologiques, chacun d'entre nous en a bénéficié dans sa vie quotidienne, et d'une manière spectaculaire. Chacun peut maintenant accéder, de son domicile, et même de son minuscule téléphone de poche, à tout le savoir accumulé par l'espèce humaine depuis des millénaires.

Nous nous y sommes tellement habitués que cela nous paraît naturel et banal. Quand j'ai ouvert les yeux sur le monde, et même quand j'ai terminé mes études, une telle perspective semblait encore inconcevable.

Par tout ce qu'elle a inventé, par tout ce qu'elle a construit, l'espèce humaine est indéniablement surprenante, incomparable, et digne d'admiration.

Mais pas tous les jours, et pas dans tous les domaines. Il y a au moins un domaine où notre espèce semble avoir atteint son seuil d'incompétence collective. Je veux parler de notre incapacité à faire vivre ensemble, de manière pacifique et harmonieuse, les différentes composantes de l'humanité. Une incapacité qui menace d'anéantir tout ce que nous avons construit jusqu'ici, et qui compromet l'avenir. Une incapacité qui se manifeste dans tous les pays, et aussi au niveau global. Il suffit de promener notre regard à travers le monde pour constater l'immense gâchis. Partout, des guerres qui éclatent, même dans des régions qui croyaient en être débarrassées. En Europe, en Méditerranée orientale, en Afrique sahélienne, et ailleurs. Partout, des conflits qui se poursuivent et s'enveniment année après année, décennie après décennie, et auxquels nous ne savons pas mettre fin.

En observant ces conflits, ces souffrances, ces destructions, ces manifestations de haine, on prend conscience concrètement du paradoxe de ce siècle. Notre évolution scientifique et matérielle continue, et s'accélère encore, mais nos mentalités ne parviennent pas à suivre le mouvement ; elles stagnent, elles piétinent, et souvent même elles régressent.

Est-ce vraiment nouveau ? N'est-ce pas ainsi que marche l'Histoire, depuis toujours ? On entend souvent cette objection, mais, à mes yeux, elle est trompeuse. Notre époque ne ressemble pas à celles qui l'ont précédées. Elle est d'une autre nature. Ces technologies novatrices, qui ont transformé notre existence, et qui la transformeront encore plus dans les années qui viennent, représentent, en raison même de leur potentiel immense, des risques inédits. Qui seront difficiles à prévoir, et difficiles à éviter. Il faut constamment garder à l'esprit que la science et la technologie sont moralement neutres. Ce qu'elles peuvent accomplir, elles l'accompliront, quelles qu'aient pu être les intentions de ceux qui les ont inventés.

Avec les technologies de pointe qui se sont développées de manière spectaculaire depuis le début de ce siècle, nous nous trouvons confrontés à des dilemmes que les générations précédentes n'ont pas connus. Saurons-nous apprivoiser l'intelligence artificielle pour qu'elle demeure au service de l'être humain au lieu de le rendre obsolète ? Saurons-nous contrôler le génie génétique, pour qu'il continue à améliorer notre santé et notre longévité, sans porter atteinte l'intégrité physique et mentale de l'être humain ? Beaucoup dépendra de l'attitude que les différentes nations et les différentes communautés humaines adopteront les unes envers les autres.

Si nous réussissons à passer de la confrontation à la réconciliation, d'une logique d'hégémonie à une logique de solidarité; si nous réussissons à préserver la diversité culturelle, et la dignité de tous, pour construire une civilisation universelle foisonnante, fondée sur des valeurs communes et enluminée par des expressions culturelles innombrables; si nous parvenons à nous unir pour faire face ensemble au dérèglement climatique, qui constitue une menace mortelle pour nous tous, alors nous pourrons atteindre le sommet au lieu de glisser vers l'abîme.

L'humanité n'a pas encore fait son choix. Mais il ne faut pas croire qu'elle aura des siècles pour le faire. Le tournant décisif sera pris, pour le meilleur ou pour le pire, dans les vingt prochaines années. Ce qui place une responsabilité immense sur les épaules de nos contemporains, surtout les plus jeunes d'entre eux.

A eux, à ces jeunes : ne croyez surtout pas que l'histoire du monde est déjà écrite. Nous sommes encore au préambule, les plus belles pages, c'est vous qui les écrirez.